

Lorsque l'anthroposophie devient une affaire du cœur *Armin Husemann*

Le département de médecine de la libre Université pour la science spirituelle, avec 24 responsables autonomes de secteurs ou domaines, se trouve aujourd'hui comme une entreprise mondialement active. Lors des congrès annuels, en septembre, les collaborateurs des soins donnés aux malades, de la fabrication des remèdes, de la physiothérapie, de l'Eurythmie curative, des médecins, des thérapeutes artistiques, des *Vorstände* des sociétés de médecins, les directeurs des lieux de formation et de l'institut de recherche au Goetheanum, retrouvent leur lieu spirituel commun au Goetheanum. Rudolf Steiner n'eût-il pas imaginé ainsi la Libre Université ? Au moment où Michaela Glöckler se chargea de la direction de ce département, elle commença, avec une collaboratrice Ruth Andrea, à temps partiel, dans un petit bureau, placé de guingois en face de la salle de la Pierre de fondation au Goetheanum. Elle fit croître le « petit grain de semence en un fier chêne colossal... ». « Fier », le Goetheanum peut l'être ainsi que tous les membres de la Société anthroposophique de ce département qui, en 2001, purent disposer aussi d'une maison propre pour la direction de leur entreprise. « Remplies de mystères » ainsi peut-on ressentir les énergies qui rendent un être humain capable d'une telle Œuvre.

Comme pédiatre et doctoresse scolaire, Michela Glöcker reçut de son père, disposé dès le berceau, le don d'œuvrer par le verbe et l'écrit. Le premier de ses nombreux ouvrages, qu'elle rédigea avec Wolfgang Göbel, *Kindersprechstunde [Consultations d'enfants]*, fut aussitôt un *bestseller*, et il a atteint aujourd'hui, parvenu à la 20^{ème} édition et traduit en 24 langues, le million d'exemplaires. Michaela Glöckler associe sa productivité vivante dans la vie de l'esprit depuis les conférences publiques dans les congrès, par les conférences aux membres, les séminaires sur l'éthique jusqu'aux heures de cours, avec un don rare de pouvoir estimer les facultés des autres collègues. De ce fait, elle peut partager aussi la responsabilité dans le travail mené en commun, même lorsqu'à tous égards, elle ne s'accorde pas aux contenus. Le travail en commun n'est pas toujours facile lorsqu'au « non seulement... mais encore » que son penser mercuriel remet en question, les autres collègues répondent par un « ou bien... ou bien ». Un développement progressif de l'organisation sociale du département de médecine avec ses collaborateurs, n'avança pas sans désillusions et désespoirs occasionnels, qu'elle a supportés sans cesse à partir d'un amour de la cause. Transposer les idées de Rudolf Steiner pour configurer la responsabilité dans l'Université et la Société, sont un exemple donné par Ita Wegman, auquel elle s'efforce. La manière rigoureuse avec laquelle elle s'y est efforcée, en tout transparence vis-à-vis d'elle-même et des ses partenaires, est révélée par l'ouvrage édité par elle avec le coordinateur pour les soins donnés aux malades, Rolf Heine, « *Führungsfragen und Arbeitsformen in der anthroposophisch-medizinischen Bewegung [Problèmes directionnels et formes de travail dans le mouvement de médecine anthroposophique]* ».

Lorsque que Michaela Glöcker prit la direction du département, il y avait le séminaire de formation continue, mis en place par son prédécesseur, Friedrich Lorenz, à la *Lukas-Klinik* avec des semaines de formation en espagnol et en anglais. Aujourd'hui, il n'y a pas seulement toute une série de séminaires en Europe. L'*International Post-Graduate Medical Training (IPMT) [Formation médicale de troisième cycle universitaire]*, inaugurée par elle, n'a rien que les pays suivants sur son agenda pour cette année 2016, : Chili, Argentine, Thaïlande, Philippines, USA, Malaisie, Australie, Ukraine, Taiwan, Russie, Chine, Sibérie, Tchèque, Serbie, Colombie, Mexique. Et autant dire dans tous ces séminaires, Michaela Glöcker enseigne avec ses collègues.

Ainsi l'anthroposophie pulse-t-elle dans l'humanité, et au-delà sur la Terre entière, par l'activité de Michaela Glöcker, intérieurement portée en même temps par la vertu de l'anthroposophie et de l'école de Michaël. Michaela Glöcker est la preuve incarnée de quelle énergie fait grandir l'être humain au moyen de l'anthroposophie, lorsque celui-ci ne la pense pas seulement, mais la prend lui-même à cœur et veut vivre à partir d'elle.

Das Goetheanum, 35/2016.

(Traduction Daniel Kmiecik)

Amin Husemann: est médecin et chercheur goethéaniste à Stuttgart, dirige l'Académie Eugen Kolisko à Filderstadt. Son dernier ouvrage : *Forme, vie, conscience. Introduction à l'anthropologie de la médecine anthroposophique*.